

Vingt ans après, un couple d'anciens amants se retrouve trois jours à Rome. Ce qui aurait pu n'être qu'un roman de gare devient, par la magie de Michèle Sarde, un fascinant voyage au cœur d'un demi-siècle troublé. « Histoire d'Eurydice pendant la remontée » se lit avec exaltation.



Michèle Sarde, l'art de mêler mythes, Histoire et histoire.

Ils se sont connus, aimés, quittés. Banal. Seulement lui, il l'a cherchée pendant vingt ans tandis qu'elle, sans le savoir peut-être, cherchait à l'éviter. Et puis, un jour de juin 1979, quelque part à Paris, il la retrouve. Mais ils ne se sont pas encore retrouvés. Est-ce bien elle? Est-ce bien lui? Lui le sait, en est sûr, malgré que la longue chevelure blonde jadis tant chérie ait fait place à de courts cheveux bruns. Elle ne sait pas, ne sait plus, ne veut pas se souvenir, veut oublier. Elle le suivra quand même à Rome, pour retrouver, et lui dire, au cœur des ruines millénaires, le chant douloureux d'un « désastre » enfoui, d'une chose que jamais il n'a su, que jamais, jusqu'alors, elle n'a pu dire.

Images d'Epinal

Mais lui ne voudra rien entendre. C'est lui qui d'abord parlera, fera revivre à coups d'images d'Epinal deux ans d'une liaison distante et passionnée, depuis leur rencontre lors d'un pèlerinage à Chartres jusqu'aux fiançailles obligées, prémises d'un mariage qui n'aura jamais lieu. Il dira: « *Le présent, il est absence. Heureusement que la présence du passé remplit le vide* ». Il racontera sa foi dans l'OAS, dans cette Algérie que le pied-noir de vingt ans qu'il est alors tentera de maintenir, jusqu'au bout, dans le giron français. Il racontera sa foi tout court, celle, démesurée, qui le porte, lui fait croire qu'elle peut venir à bout de toute chose. Il fera « *du trapèze dans la boue du passé* ». Il ne cessera pas de parler, pour enfin se libérer d'un poids, celui de sa naissance, celui de ses origines. Qu'il n'avouera jamais, pourtant, qu'il n'osera pas dire. Qu'elle devra lui répéter. Ce sera le premier jour. Dans la Ville éternelle propice aux reflux des souvenirs, c'est elle qui prendra la parole. Elle rira d'abord. Dirà: « *Ce n'est pas possible, ce n'est pas moi, je n'ai pas été cela* ». Puis c'est elle qui racontera. Sa version de leur amour,

la lutte intérieure entre son combat anti-colonialiste et la passion qui la pousse vers ce jeune bourgeois flirtant avec les partis d'extrême droite, sa volonté de se libérer de la prison familiale pour se fondre dans un plaisir qu'il lui refusera une première fois. Elle voudra lui dire le désastre, il ne voudra pas écouter. Mais il sera bien obligé d'entendre, de l'écouter remonter à l'Holocauste, au destin d'un peuple qui s'effondre dans la douleur. Il tuira, s'échappera dans le commentaire de vestiges, nourrira ses mots d'alchimie, refera le voyage d'Orphée parti avec Jason à la conquête de la Toison d'or, s'évadera dans le refus obstiné. Voudra encore une fois l'aimer, mais ne pourra pas. Ce sera le deuxième jour.

Imposture

Il faudra bien qu'il sache, cependant. Elle le veut, à l'aube du troisième jour. « *Elle sait qu'aujourd'hui, il lui faudra peser ses mots car ce qui a été dit a tranché au vif* ». Elle sait qu'il lui faudra connaître l'imposture de leur amour.

Cette imposture à elle qui rejoint, pour s'y opposer, la sienne. La remontée sera souffrance, insupportable

table souffrance. Orphée aura voulu regarder encore une fois Eurydice. Mais c'est elle qui remontera seule hors du puits de leur passé. Le mythe sera inversé. Ou autrement signifié. Car qui sait ce qu'il est advenu d'Eurydice perdue dans les ténèbres, pendant la remontée?

Sous la plume de Michèle Sarde, le passé s'incruste violemment dans un présent encore flou, comme les traces des temps anciens subsistent au cœur de la ville aux sept collines. Si, sans arrêt, Rome réapparaît en contrepoint de ce flux d'images sorties d'une époque enfouie dans la douleur des amants, c'est aussi la quête d'Orphée, sa descente aux enfers à la recherche de son aimée qui, poétiquement, clôt chaque chapitre, conférant à cette histoire d'amour et de peur une perspective mythique qui la sublime. *Histoire d'Eurydice pendant la remontée* agit comme une spirale qui emporte en son cœur, auprès des héros littéraires et mythiques, le lecteur fasciné et terrifié, passionné et exalté.

Michel Paquot

Michèle Sarde, Histoire d'Eurydice pendant la remontée, Seuil, 331 p., 750 F.